



EMPLOI

Inquiétude à tous les étages



L'ECF Pro forme par apprentissage

Dans son centre de Saint-Georges-lès-Baillargeaux, ECF CERCA propose depuis peu trois formations par apprentissage en logistique, conduite d'engins de chantier et transport de marchandises. De vrais passeports vers l'emploi.

Qui n'a jamais croisé une auto-école siglée ECF lève la main ! Depuis près de 50 ans, la société coopérative forme chaque année 30 000 jeunes et moins jeunes à la conduite. Permis voiture, moto, bateau, remorque, éco-conduite... L'apprentissage des mobilités est dans les gènes de l'ECF. « C'est la partie visible pour le grand public, mais nous y avons adossé une activité centrée sur les besoins de mobilité et de sécurité des professionnels », précise Laura Guignard, responsable du site ECF Pro

Poitiers de Saint-Georges-lès-Baillargeaux^(*). Manutention et levage, transport de marchandises et de voyageurs, sécurité au travail, BTP et mobilité... Près d'une quinzaine de formateurs et des intervenants extérieurs dispensent les savoirs nécessaires aux salariés d'entreprises de tous secteurs, dans le but de leur permettre de décrocher des permis, titres et certifications indispensables. Le saviez-vous ? L'ECF Pro Poitiers est aussi un centre de formation d'apprentis (CFA) depuis 2021 et le lancement du CAP conducteur routier de marchandises. Depuis, « nous avons aussi lancé un CAP de conducteur d'engins de chantier et un autre d'opérateur logistique », complète Laura Guignard. Ces trois cursus en un an, en alternance, sont ouverts aux jeunes de 16 à 27 ans révolus,

déjà titulaires d'un diplôme de niveau 3. La formation de conducteur routier nécessite bien évidemment le permis B au préalable et les trois premiers mois se déroulent sur le site de Saint-Georges-lès-Baillargeaux afin d'obtenir le permis C et la Fimo. « Pour les deux autres CAP, les jeunes sont une semaine ici et trois semaines en entreprise », ajoute la responsable. Certifié Qualiopi, ECF CERCA propose des enseignements de qualité dans un environnement moderne avec des équipements de pointe. « Nous nous projetons déjà sur la rentrée 2025 avec l'ouverture du CAP conducteur routier de marchandises en deux ans », conclut Laura Guignard. A vous de jouer pour intégrer ce campus en plein essor !

^(*)ECF Pro est l'une des entités d'ECF CERCA.

Les chiffres-clés d'ECF CERCA

1999. Comme l'année d'ouverture du centre ECF Pro Poitiers de Saint-Georges-lès-Baillargeaux

7. Soit le nombre d'hectares du site

427. Comme le nombre de salariés de la Société coopérative de production (Scop) CERCA, associés pour l'immense majorité

100%. Soit le taux d'insertion des jeunes diplômés du CFA

87,5 %. Soit le taux d'insertion de l'ensemble des apprenants de l'ECF Pro Poitiers sur le marché du travail

2 350. Comme le nombre de personnes en formation professionnelle en 2024 sur le site de Saint-Georges-lès-Baillargeaux.

Rendez-vous en mars

Les équipes ECF Pro Poitiers seront présentes sur le Salon de l'apprentissage les 14 et 15 mars 2025 pour recevoir les jeunes et les orienter vers les métiers d'avenir. Une semaine plus tard, samedi 22 mars, le grand public pourra se rendre sur le site de Saint-Georges-lès-Baillargeaux, où se déroulera la 1^{re} édition du Printemps de la reconversion et de l'alternance. Infos sur printemps-reconversion.fr.

Contact alternance

Amandine TRIJAUD
Tél. 05 49 08 93 18
E-mail : amandine.trijaud@ecf-cerca.fr
Site : ecf-cfa.fr

ECF Pro Poitiers

Zone artisanale Les Moinards
86130 Saint-Georges-lès-Baillargeaux
Tél. 05 49 08 93 18
Site : propoitiers.ecf-cerca.fr
E-mail : pro.poitiers@ecf-cerca.fr



2025 sous le signe de l'incertitude



Le bâtiment est l'un des secteurs les plus en souffrance dans la Vienne.



Météo incertaine

La Vienne est à l'image de la France : dans le flou. Et quand c'est flou... c'est qu'il y a un loup, comme aimait à le rappeler Martine Aubry, ministre du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle. Le gouvernement Barnier et sa cure d'austérité ont vécu. Reste l'impression que le prochain projet de Loi de finances ira lui aussi dans le sens d'un amaigrissement des comptes publics. En attendant de trouver la formule magique à l'Assemblée nationale, l'incertitude plane à tous les niveaux. Politique d'abord avec des collectivités locales qui jouent à Tétris dans leurs fichiers Excel. Economique ensuite. Les chefs d'entreprise temporisent sur leurs investissements en attendant d'y voir plus clair dans le brouillard ambiant. Le tout crée un climat morose avec l'emploi -le taux de chômage reste faible- comme seule éclaircie. Bonne année 2025... sous le signe de la résilience !

La rédaction

Dans la Vienne comme ailleurs, les indicateurs économiques sont passés en 2024 du vert à l'orange, avec notamment une hausse du nombre de défaillances d'entreprises. Et la situation politique incertaine à l'échelle nationale n'incite pas à l'optimisme.

■ Arnault Varanne

À fin septembre 2024, le taux de chômage dans la Vienne s'établissait à 6,4%, soit 0,2 point de plus qu'en juin. Rien d'inquiétant à ce stade, mais la hausse de 3,1% du nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A sur un an incite à la vigilance. Et pour cause, un autre indicateur plus alarmant ne laisse d'inquiéter les milieux

économiques. Au 31 octobre 2024, 175 entreprises ont été liquidées et le nombre d'ouvertures de procédures collectives a bondi de 62% dans le même laps de temps. « On le constate dans notre secteur, témoigne Karine Desroses, présidente de la Chambre de métiers et de l'artisanat de la Vienne. Lors d'un petit-déjeuner à la Banque de France en septembre, le président du tribunal de commerce nous avait déjà annoncé que les défaillances atteignaient celles de 2019... »

« C'est une vraie catastrophe ! »

Un gouvernement Bayrou en sursis, le brouillard épais autour du budget 2025, les derniers effets de l'inflation, le contexte international (guerres, élection de Donald Trump...) ou encore le remboursement des prêts garantis par l'Etat sont autant d'explications du ralentissement

sur le terrain. Certains secteurs souffrent plus que d'autres. Le bâtiment figure au premier rang. « C'est une vraie catastrophe ! », soupire Karine Desroses. La baisse des taux d'intérêt amorcée depuis quelques mois n'a pas encore produit d'effets tangibles sur les mises en chantier. Et l'effort demandé aux collectivités de réduction de leurs budgets devrait hélas impacter les projets donc le tissu économique par « ruissellement ». « Cela fait quelques mois voire deux ans que le secteur est très malmené, analyse Catherine Lathus, directrice générale de Moreau-Lathus, à Iteuil. Les augmentations de taux antérieures et le manque de politique volontariste créent des difficultés. Nous avons des cycles de production longs. »

La transmission, sujet chaud

La présidente de la Chambre

de commerce et d'industrie de la Vienne appelle cependant les chefs d'entreprise à « ne pas sombrer dans le marasme » et à « rester connectés les uns aux autres ». Et ce en dépit de « bizarreries ». Car si l'activité ne s'oriente pas forcément à la hausse, « il existe encore beaucoup de tensions sur les recrutements, surtout quand on recherche des compétences spécifiques ». Du conjoncturel au structurel, il n'y a qu'un pas... Et les chambres consulaires sont à la tâche sur un autre volet essentiel : la transmission d'entreprise. « Sur les 21 000 établissements de la Vienne ressortissants de la chambre, les dirigeants de 7 000 d'entre eux ont plus de 55 ans. C'est le cas de 391 entreprises de plus de 10 salariés, représentant 14 500 emplois. Ce n'est donc pas un petit sujet », appuie Catherine Lathus.

Répar'stores

Les experts en simplicité

POITIERS, CHATELLERAULT & TOURS SUD

La réparation de votre volet roulant

M. Pierre BRENAS - pierre.brenas@reparstores.com
www.reparstores.com

Une Intervention dans les 48h !



06 81 74 25 40

N° Indigo 0 820 200 887



PARCOURS
Un CV très épais



« Pur produit de Poitiers », Léo Bernard a suivi sa scolarité au collège Henri-IV et au lycée Victor-Hugo. Le natif de Béruges s'est dirigé vers la fac de droit « un peu par dépit », avant de s'envoler vers Bristol pour un an d'Erasmus. Après avoir validé son master 1, le Poitevin a eu le déclic. « Je me suis rendu compte que je voulais aider les gens à trouver ce qu'ils voudraient faire ! » Le fils de fonctionnaires a « découvert le mot entreprise à 21 ans », au point de s'engager dans un master de ressources humaines à Toulouse. Léo Bernard a de nouveau « coupé » au Vietnam -six mois de césure dans une entreprise internationale- puis s'est engagé dans un master en alternance chez L'Oréal. « A la fin de mes études, tout le monde me disait que le recrutement était un sous-secteur des ressources humaines. Comme je suis un peu rebelle, j'y suis allé ! » Il enchaîne les expériences dans trois entreprises différentes, dont l'une lui permet de travailler entre Paris et Berlin. La dernière lui a offert la possibilité de « recruter les 40 premiers salariés ». Depuis 2022, il est associé à Elise Moron dans la startup Blendy qui donne des formations au recrutement. Léo Bernard anime aussi le podcast Tam-Tam à retrouver sur LinkedIn.

« Tout le monde recherche du sens aujourd'hui »

Pour Léo Bernard, le recrutement ne s'improvise pas et nécessite des connaissances spécifiques.

Spécialiste des ressources humaines, Léo Bernard co-signe avec Elise Moron *Permis de recruter*, un ouvrage très pratique en vingt-trois étapes pour permettre aux managers d'attirer les meilleurs candidats. Le Poitevin donne les clés aux dirigeants.

■ Arnault Varanne

Comment expliquez-vous que le recrutement soit toujours la préoccupation n°1 des entreprises, tous secteurs confondus ?

« Beaucoup de gens n'ont pas encore compris que le monde du recrutement a changé. Depuis le Covid, les candidats demandent la même chose, ce n'est pas une question de génération ou d'époque. Qu'on ait 20, 40 ou 60 ans, les gens veulent être bien payés, respectés, avoir un peu de télétravail quand c'est possible, évoluer dans une boîte qui a des valeurs et du sens. En anglais, on appelle cela l'employee value proposition. Tous les managers galèrent pour recruter, ils ne

savent pas forcément comment évaluer les candidatures, poster des messages d'approche pertinents sur les réseaux... »

Justement, votre livre *Permis de recruter* vise à leur donner les bonnes pratiques. Quelles sont-elles ?

« D'abord, il ne faut pas penser que les candidats vont venir vers l'entreprise comme ça, spontanément. Cela impose de faire un vrai travail d'introspection, de savoir ce qu'on va exactement proposer à ses futurs salariés... Les candidats deviennent de plus en plus exigeants parce qu'ils ont la connaissance. Une bonne annonce de recrutement, aujourd'hui, nécessite d'indiquer clairement combien le salarié va gagner, où il va travailler, avec qui... Les valeurs et la culture, on s'en fiche un peu sur une annonce ! »

Quand le rapport de force entre salariés et employeurs s'est-il amorcé ?

« La première bascule a eu lieu avec la généralisation du smartphone. A ce moment-là, les salariés ont compris avec les réseaux comme LinkedIn ou Glassdoor qu'ils avaient le choix et pouvaient checker la réputation

des employeurs avant de postuler. La deuxième bascule s'est déroulée au moment du Covid, où les salariés ont eu le temps de réfléchir à ce qu'ils voulaient vraiment. Enfin, tout le monde recherche du sens aujourd'hui et n'a plus peur de changer d'entreprise, alors qu'avant on était dans le mythe du boulot à vie. On ne s'autorisait pas. »

« On était dans le mythe du boulot à vie. »

Demain, l'intelligence artificielle (IA) va-t-elle révolutionner le recrutement et laisser moins de place aux relations humaines ?

« Aujourd'hui, trois quarts des candidats disent ne pas vouloir être évalués par l'IA dans un processus de recrutement. De mon point de vue, le premier contact doit forcément se faire avec un humain. Après, dans les tests techniques ou les cas pratiques, l'IA peut intervenir. Comme dans l'évaluation de certaines tâches, notamment sur les annonces en fonction de critères préalablement définis. Mais si l'IA peut aider, assister, elle ne doit jamais être auto-

nome et prendre les décisions à notre place. »

Vous animez un podcast qui s'appelle Tam-Tam. L'un de vos invités récents vous a-t-il marqué pour une idée, une bonne pratique ?

« Très bonne question ! Je dirais Chantal Lasnier, recruteuse pour le Comité d'organisation des Jeux olympiques de Paris. Elle a dit quelque chose qui m'a marqué. Sur les enjeux d'inclusion et de diversité, toutes les boîtes disent qu'elles s'engagent mais ne le font pas forcément. Son conseil, c'est de montrer par des photos, des vidéos, des témoignages, la réalité de la situation. Ça fonctionne car les candidats peuvent s'identifier derrière. »



Permis de recruter - Léo Bernard et Elise Moron - Editions Eyrolles - 384 pages - 28€.



PORTES OUVERTES

École d'ingénieurs interne à l'Université de Poitiers,
École Partenaire de Bordeaux INP

Venez découvrir toutes nos formations
le **SAMEDI 15 FÉVRIER 2025** de 9h à 17h

**Diplôme ÉNERGÉTIQUE
et ENVIRONNEMENT et ses 4 parcours**

PARCOURS EAT

Éclairage Acoustique Thermique

PARCOURS EI

Énergétique Industrielle

PARCOURS H2

Hydrogène

PARCOURS MEE

Maîtrise de l'Énergie Électrique

**Diplôme GÉNIE DE L'EAU
et GÉNIE CIVIL et ses 3 parcours**

PARCOURS TEN

Traitement des Eaux
et des Nuisances

PARCOURS GMC

Géotechnique et Matériaux
de Construction

PARCOURS GTS

Géotechnique et
Travaux Souterrains



École Nationale Supérieure d'Ingénieurs de Poitiers spécialisée en Environnement, Construction, Énergie et Ingénierie du Développement Durable

1 rue Marcel Doré - Bât. B1 - TSA 41105 - 86073 Poitiers Cedex 9 - 05 49 45 37 19 - ensip.univ-poitiers.fr



JOURNÉES PORTES OUVERTES

25 et 26 janvier 2025
de 9 h à 17 h



© 01/2025 - Compagnons du Devoir - e-fait photo - © ACCDT/Florent Poitier

En savoir plus



MAISON DE POITIERS
118, RUE DU PORTEAU
86000 POITIERS



www.compagnons-du-devoir.com



Centre de formation
**Saint Jacques
de Compostelle**
Poitiers

SANTÉ-SOCIAL

PORTES OUVERTES
SAMEDI 15 FÉVRIER 2025
9H30 - 16H30

AIDE-SOIGNANT

AUXILIAIRE DE PUÉRICULTURE

AIDE À DOMICILE

**ACCOMPAGNANT ÉDUCATIF
PETITE ENFANCE**

SECRÉTAIRE ASSISTANT MÉDICO-SOCIAL

ASSISTANT DE SOINS EN GÉRONTOLOGIE

MANDATAIRE JUDICIAIRE

À LA PROTECTION DES MAJEURS

www.stjacquesdecompostelle.com





COTISATIONS
L'Urssaf parle cash



Aquitel s'agrandit

Aquitel prévoit d'embaucher 350 salariés d'ici la fin de l'année 2025.

Après avoir perdu l'un de ses principaux clients, Aquitel vient de signer un nouveau contrat avec un énergéticien français. Le centre d'appel de Chasseneuil-du-Poitou s'active pour recruter cent collaborateurs supplémentaires à partir du mois de janvier.

■ Pierre Bujeau

Recruter cent nouveaux salariés en deux mois ! L'enjeu est de taille, mais n'effraie pas les dirigeants d'Aquitel qui ont déjà intégré quarante nouveaux éléments début décembre. Avant de se lancer dans les embauches, la priorité a été de préserver les emplois existants. En effet, le groupe dirigé par Nicolas Tranchant avait appris, quelques mois plus tôt, le désengagement de son principal client, mettant en péril plus de la moitié de son chiffre d'affaires (10M€ en 2023).

L'annonce de l'arrivée d'un nouveau partenaire, un énergéticien français qui ne souhaite pas dévoiler son nom, a fait l'effet d'un véritable « ouf » de soulagement pour les 260 salariés que compte l'entreprise, à Chasseneuil-du-Poitou.

Pour opérer sa mue, l'expert de la relation client compte plus d'un tour dans son sac. À commencer par la communication et la participation d'Earvin Ngapeth dans sa campagne d'embauche. L'ex-star de l'Alterna Stade poitevin volley-ball, partenaire d'Aquitel depuis la rentrée, est mise en avant dans

une courte vidéo où elle incarne un conseiller clientèle avec en point d'orgue le slogan : « Rejoignez l'équipe ! ».

A l'image du directeur, entré dans le groupe en tant que simple conseiller, les salariés peuvent envisager d'évoluer au sein d'Aquitel, comme responsable d'équipe puis responsable opérationnel en charge d'un plateau.

Outre la communication, Lauren Marchand, responsable des ressources humaines, mise sur l'ambiance au travail. « C'est l'élément qui ressort le plus clairement des enquêtes de

satisfaction auprès de nos salariés », se réjouit-elle. Autre argument de taille : la flexibilité. « Notre donneur d'ordre a accepté les emplois en télétravail pour certains postes, avec des horaires classiques, de 9h à 17h. »

Turn-over : fausse idée ou réalité ?

Le turn-over est une réalité dans ce type d'emplois. Elle s'explique en partie par l'instabilité géographique des jeunes salariés, qui constituent une grande part des effectifs. Ces emplois attirent particulièrement les moins de 30 ans, car ils demandent davantage de « prérequis » que d'expérience et offrent une solution flexible pour financer des études.

En octobre dernier, Aquitel a enregistré quinze départs parmi ses 260 collaborateurs. L'entreprise compte également des profils plus âgés, en phase de transition dans leur carrière professionnelle. « La diversité est une richesse pour notre entreprise », conclut Lauren Marchand.

Les métiers en tension dans la Vienne

Chaque année, France Travail adresse un questionnaire aux établissements pour connaître leurs besoins en recrutement par secteur d'activité et bassin d'emploi. En 2024, les télévendeurs et téléconseillers arrivent en tête dans le département avec 1 240 projets de recrutement, bien loin devant les animateurs socioculturels (820). De nombreux restaurateurs de l'Hexagone peinent à recruter des serveurs en café et restaurant. Cette réalité se traduit dans les chiffres puisque ce métier était le plus recherché par les employeurs l'année dernière avec 121 950 projets de recrutement. Constat partagé dans les établissements de la Vienne, la profession figure au troisième rang des métiers les plus recherchés.

UN EMPLOI POUR VOUS

#jepostule



Toutes les offres d'emploi du Département de la Vienne
sur mod.departement86.fr/1082



FORMATION PROFESSIONNELLE



ÉTUDIANT
ALTERNANCE
RECONVERSION

+30 FORMATIONS
BAC à BAC+5



www.formation-isfac.com

LE CHOIX D'UN AVENIR
QUI VOUS APPARTIENT

POITIERS
LA ROCHELLE
NIORT



UNE FORCE DU GROUPE NUMICIA

LIQUIDATION LIQUIDATION LIQUIDATION

Uniquement jusqu'au 18 janvier

Jusqu'à
-60%

HAVANE

17 rue du Marché Notre Dame, Poitiers



Formations et besoins : la juste équation

Le laboratoire Pprime et sa plateforme Prométée 2 font partie d'un écosystème grandissant autour de l'hydrogène.

Ces dernières années, l'université de Poitiers a ouvert de nouvelles formations dans des domaines très divers afin de répondre aux besoins, du territoire et au-delà.

■ Claire Brugier

L'université, déconnectée de la réalité ? C'était avant. Pour preuve, à Poitiers, de nouvelles formations voient le jour chaque année -ou presque- pour répondre à la demande, qu'elle concerne des métiers « anciens » en tension ou de « nouveaux » en pleine évolution. Le DU Métiers administratifs territoriaux en milieu rural entre dans la première catégorie. Créé en 2023, « il répond à un besoin

identifié par tous les acteurs du territoire, notamment les maires des petites communes qui font face à une pénurie de secrétaires de mairie », confirme Pierre-Charles Pupion, le directeur de l'Institut de préparation à l'administration générale (Ipag). Portée par les Centres de gestion de la Vienne et des Deux-Sèvres, la formation d'un an (200 heures de cours, 12 semaines de stage) a affiché dès la première année un taux d'insertion de plus de 84%. « Le DU est axé sur la polyvalence et la complexité du métier, qui impose des compétences en urbanisme, foncier, gestion, affaires scolaires, ordre public et police administrative, état civil, élections... Il a été co-construit dans un but professionnalisant avec les associations des maires et les centres de gestion de la

Vienne et des Deux-Sèvres. » Et si les effectifs sont à plus de 90% féminins, ils sont aussi essentiellement locaux. « Ce sont des personnes qui viennent des territoires et qui se forment pour s'y intégrer. » Qui sait, les ingénieurs qui sortiront du parcours Hydrogène (bac +4 et +5) ouvert en 2022 entreront-ils peut-être un jour dans les effectifs du consortium Lhyfe et TSE, porteur d'un projet de « parc industriel écologique » à Ingrandes.

Eco-systèmes

« Le parcours H2 s'inscrit dans un maillage existant », confirme Anthony Thomas, enseignant-chercheur à l'École nationale supérieure d'ingénieurs de Poitiers (Ensiip). Un maillage fait de laboratoires comme Pprime ou ceux

de l'IC2MP à Poitiers, d'entreprises (Césame Exadébit à Biard, Nexeya à la Couronne, Pragma Industries à Biarritz...), de réseaux tels que France Hydrogène ou S2e2... « A ce jour, 95% de l'hydrogène est produit grâce à des énergies fossiles, l'enjeu est de le produire de façon décarbonée. » Et de le stocker, par électrolyse de l'eau ou pile à combustible. Ouvert en 2024 dans un tout autre domaine, le parcours Management du jeu et des pratiques ludiques répond également à une demande large, même si Grand Poitiers et son plan « Dynamique jeu » constituent un terreau favorable, avec la présence d'acteurs tels que le studio Libellud, de rendez-vous tels que la Gamers Assembly, la proximité du Flip de Parthenay... « Nous avons perçu un besoin de formation et une

absence de réponse nationale », note Eric Lambert, du Cerca, co-responsable du parcours avec Anne Krupicka, du Cerege (Centre de recherche en gestion). Là aussi, la maquette de la formation, interdisciplinaire, mêlant pour la bonne cause sciences de gestion et sciences humaines et basée sur une pédagogie par projet (environ 250 heures), a été co-construite. « Le référentiel de compétences tient compte de nos échanges avec des studios de jeux de société et vidéo, la fédération des professionnels du jeu vidéo... », précise Anne Krupicka. « Le jeu est un univers mouvant », complète Eric Lambert. La formation est donc vouée à évoluer, et de nouvelles à naître encore, dans d'autres domaines, pour répondre à d'autres besoins.

PARTENARIAT

Enedis en réseau avec les lycées pro

La transition écologique passera par des recrutements conséquents dans la filière des réseaux électriques. Au lieu d'attendre les candidats, Enedis va les « chercher » dans les lycées professionnels.

■ Claire Brugier

Depuis la rentrée dernière, le lycée Nelson-Mandela, à Poitiers, a noué un partenariat avec

Enedis. S'il est à ce jour le seul de la Vienne, l'établissement poitevin n'est pas le seul en France puisque près de 160 lycées ont intégré le dispositif « Les écoles des réseaux » mis en place par le fournisseur d'électricité depuis la rentrée 2023. A quelles fins ? « Enedis va devoir investir 100Md€ d'ici 2040 pour assurer la transition énergétique, et RTE (ndlr, Réseau de transport d'électricité) autant, ce qui implique d'investir entre 5 et 10Md€ dans les réseaux électriques », explique Catherine Bobo, la directrice régionale d'En-

edis. Nous allons devoir recruter 10 000 personnes par an dans la filière des réseaux électriques, dont 7 500 métiers techniques, bac pro électrique, BTS électrotechnique, licence... » Conclusion : « Il faut aller chercher les jeunes là où ils sont : dans les lycées professionnels. Il y en a 2 100 en France, et forcément un près de chez vous ! » Exit ainsi la question de la mobilité.

Former à la source

Le lycée Nelson-Mandela fait partie de la deuxième « promo »

de ces Ecoles des réseaux. « Le montage réseau peut être intégré au bac pro Melec (ndlr, Métiers de l'électricité et de ses environnements connectés), appuie Philippe Giraud, le directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques. Mais nous n'avons à ce jour pas de plateau technique dédié. » Un frein bientôt levé par l'installation d'un « petit site pédagogique de montage de réseau ». Pour cette première année, deux élèves (760 à l'échelle nationale) ont été retenus par le four-

nisseur d'électricité qui va les accueillir pour deux stages, en attendant de pouvoir « intégrer un contenu dédié dans les programmes de bac pro Melec et BTS électrotechnique », glisse Catherine Bobo, précisant que « des travaux pratiques spécifiques aux réseaux électriques, validés par l'Éducation nationale » sont d'ores et déjà à la disposition des établissements. Enedis, qui a investi 2M€ dans le montage de ce projet, est prêt à mobiliser d'autres fonds et partenaires selon les besoins.

CONCEPTEUR - FABRICANT - POSEUR
de menuiseries sur mesure

FABRIX

DE LA TRANSMISSION MENTOR-APPRENTI
NAISSENT NOS PLUS BELLES RÉALISATIONS.



9 rue Marcelin Berthelot - 05 49 41 38 76 - POITIERS - www.fabrix.fr

Les Idées Qui Font Grandir® - 86280 - Saint-Benoît

Le diplôme c'est sur le CV. Le potentiel c'est sur le terrain.

Immersion, formations
avant embauche, recrutements
par simulation...
Nos solutions pour trouver
le bon candidat.

The Good Company

Vos candidats sont ici.



pro.francetravail.fr

ACT IN CAMPUS

Formations proposées :
Du niveau CAP au BAC +3
**1 jour de formation
par semaine**
Contrat sur 1 an

CFA Commerce et relation client Chasseneuil et Poitiers centre-ville

Entrée en formation à tout moment
Aucun frais d'inscription

34, place Charles 7 - 86000 Poitiers
06 26 47 67 95
contactpro@actinformations.com

CRÉATION D'ENTREPRISE

1 494

C'est le nombre de créations d'entreprises enregistrées par les services du pôle formalité des entreprises de la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne (CCIV) en 2024. Un chiffre en recul de 20% par rapport à 2023 (1 909) qui traduit une nette dégradation de la conjoncture.

332

L'accompagnement individuel à la création d'entreprise a concerné, en 2024, 332 personnes à la Chambre de commerce et d'industrie. Comme sur les créations d'entreprise, la baisse est significative avec 30% de porteurs de projets en moins (470 en 2023).

1 500

Soit le nombre de créations d'entreprises enregistrées par la Chambre de métiers et de l'artisanat de la Vienne en 2023. C'est 50% de plus qu'en 2019, preuve que l'artisanat reste un secteur porteur.

RECRUTEMENT

France Travail en mode « pro »

L'opérateur public de l'emploi France Travail a opéré fin 2024 un virage pour « faciliter les recrutements de toutes les entreprises ». Nom de code de la nouvelle entité : France Travail Pro. C'est l'agence du Futuroscope qui porte le projet dans la Vienne. « L'objectif est de renforcer le réseau des conseillers entreprise pour permettre aux TPE et aux PME d'échanger avec France Travail comme avec un véritable partenaire RH », explique le ministère du Travail. A l'échelle nationale, 6 000 conseillers seront dédiés aux acteurs économiques, avec la mise en place d'un numéro unique dédié. Depuis le 1^{er} décembre, le 3995 permettra aux dirigeants et cadres RH de dialoguer avec France Travail Pro du lundi au samedi inclus (7h30-20h).

Si ouvrir des chambres d'hôtes semble être un rêve à portée de main, la tâche est néanmoins ardue. A Neuville-de-Poitou, les propriétaires du Logis de Bellefois proposent une formation pour épauler ceux qui se lancent mais aussi les habitués.

■ Charlotte Cresson

C'est souvent le rêve d'une vie. Ouvrir des chambres d'hôtes fascine par son apparente simplicité et sa liberté. Aucun diplôme requis, l'aventure peut commencer dès lors que vous possédez un bien immobilier répondant aux normes imposées. Mais ce semblant de facilité a son revers. A Neuville-de-Poitou, Matthieu Reveau et son compagnon Damien en savent quelque chose. Depuis 2018, le couple

est propriétaire du Logis de Bellefois, « une ancienne ferme viticole » reconvertie en maison d'hôtes. Aujourd'hui, l'établissement, complet 80% de l'année, connaît un franc succès auprès des touristes venant de toute l'Europe. Mais cette « success story » ne s'est pas réalisée sans embûches. « La création ou la reprise d'une maison d'hôtes est un projet excitant, aux multiples facettes, mais aussi aux nombreux pièges si on est mal préparé », constate Matthieu. Si Damien et lui ont pu bénéficier de conseils dispensés par des amis du secteur au moment de se lancer, ils sont nombreux à découvrir les facettes du métier sans accompagnement. Fort de son expérience et désireux de partager ses compétences, Matthieu Reveau a ouvert les portes de sa toute nouvelle « Académie du Logis » en octobre dernier. Le concept ? Une formation individualisée de trois jours, en immersion dans la mai-

son de quatre chambres pour aborder les différents points à connaître absolument.

Un programme complet

Cette formation unique en son genre vient combler un manque. « Peu de gens osent franchir le pas par peur de l'enjeu financier et aussi parce qu'il n'y a pas de cursus », indique le créateur de l'Académie. Pourtant, la tâche est ardue et nécessite une bonne préparation. « On touche à tout donc il faut être bon partout. » Ainsi, les stagiaires de l'Académie du Logis sont formés à un large éventail de compétences. Choix de la zone d'implantation, hygiène et sécurité, étude de marché et de la concurrence, positionnement tarifaire, financement du projet, législation et réglementation font partie des points abordés pendant les trois jours. La formation dispensée ici est « adaptée au profil ». « Parfois, les personnes ont déjà leur activité mais ça ne

marque pas, alors nous tentons de regarder ce qui coince. Nous avons eu le cas d'une dame qui était restée sur ses acquis d'il y a dix ans, notamment en termes de communication. Or l'activité a évolué, il y a de plus en plus de concurrence et il faut se démarquer. Le travail a donc été axé sur la communication digitale car c'est primordial aujourd'hui. » Autre point essentiel : les compétences et difficultés de ce métier. « Cela devient vite un inconvénient de travailler chez soi. On habite à douze dans la maison et c'est 15 heures par jour, il faut en être conscient. Il est également nécessaire d'apprécier les relations humaines si on veut se lancer. » Cette formation s'adresse donc aux personnes qui, comme Matthieu, aiment « relever les défis » mais ne souhaitent pas foncer tête baissée.

Plus de renseignements sur aulousebellefois.fr.

Une académie pour ouvrir sa maison d'hôtes

Le Logis de Bellefois dispose de quatre chambres et d'une salle de restauration, idéales pour l'immersion des stagiaires.

Vous recrutez ?

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre hors-série spécial #2 **Emploi & Formation professionnelle.** Sortie le 29 avril.



regie@le7.info - 05 49 49 83 98



ISAAC
de l'étoile
CAMPUS

Venez nous rencontrer ! 

PORTES OUVERTES
Samedi 25 janvier
de 10h à 16h

Enseignement Supérieur
sous statut scolaire et en alternance

GÉNIE INDUSTRIEL - MAINTENANCE
TOURISME - COMMERCE INTERNATIONAL - TRANSPORT & LOGISTIQUE
MARKETING & AFFAIRES INTERNATIONALES - COMMUNICATION & ÉVÉNEMENTIEL



TITRE À FINALITÉ PROFESSIONNELLE
BTS - LICENCE PRO - BACHELOR

WWW.ISAAC-ETOILE.FR

IntelliE






★★★★★

« Nous avons eu le plaisir de collaborer avec Monsieur Lathière et dès le début, il s'est distingué par son professionnalisme, sa réactivité et un accompagnement personnalisé. Nous sommes tellement satisfaits que nous avons choisi de renouveler notre partenariat pour une deuxième année, preuve de la qualité de ses services. »

Protégez vos données, respectez la loi, gagnez en confiance.
Contactez-nous pour une conformité RGPD sur mesure

Jean-Michel LATHIERE - jmlathiere@intellie.fr
06 60 24 15 45 - www.intellie.fr

   Délégué à la protection des données

RGPD : Règlement Général sur la Protection des Données à caractère personnel



SALON

Face aux acteurs de l'apprentissage

La Chambre de métiers et de l'artisanat de la Vienne organise comme chaque année au printemps son salon de l'apprentissage et de l'orientation, dont l'entrée est gratuite. La 6^e édition aura lieu les 14 et 15 mars, de 9h à 18h, au parc des expositions de Poitiers, en présence de nombreux partenaires et une vingtaine de centres de formation représentés. Les visiteurs pourront découvrir tout l'éventail des formations par alternance disponibles dans la Vienne, du CAP au bac+5, dans des domaines aussi divers que les services, la construction, la mécanique, la logistique et le transport, l'industrie, l'agriculture ou encore les métiers de bouche et arts de la table. Le salon peut aussi être l'occasion de procéder à des préinscriptions en ligne. L'an dernier, il avait attiré près de 7 000 visiteurs.

SERVICES

La Boussole des jeunes s'étoffe

Un jeune sur deux n'accède pas à ses droits ou services. C'est à partir de ce constat que le ministère de l'Éducation nationale a initié la Boussole des jeunes. Dans la Vienne, cet outil numérique destiné aux 15-30 ans a été lancé en septembre 2023. Objectif : permettre aux jeunes de se frayer un chemin dans le labyrinthe des informations et démarches liées aux questions de logement, d'emploi, de santé, de mobilité internationale, de prévention des conduites addictives, de handicap... Et, nouveauté 2024, de formation et d'engagement. Les jeunes trouvent des réponses directement sur le site mais ils peuvent aussi demander à être recontactés directement sous sept jours, de façon gratuite et anonyme. Dans la Vienne, plus de 130 partenaires sont mobilisés pour leur répondre, ce qui correspond à plus de 900 services, accessibles facilement. En développement continu, la Boussole des jeunes prévoit d'élargir son offre aux secteurs de la vie quotidienne et de l'accès aux sports, aux loisirs et à la culture. En un an, 3 500 jeunes l'ont utilisée dans le département.

Renseignements : Info Jeunes Poitiers, 45, place Charles-de-Gaulle, à Poitiers - infosjeune-na.fr - boussole.jeunes.gouv.fr



Zoé Arnault, mordue de vélo

En intégrant cette formation, Zoé Arnault était à la recherche du concret qui lui manquait.

Malgré un contexte économique incertain, l'apprentissage continue d'attirer les jeunes en quête d'excellence. A l'image de Zoé Arnault. La technicienne cycle a été lauréate des Olympiades régionales des métiers à Bordeaux.

■ Charlotte Cresson

Elle est comme un poisson dans l'eau dans les couloirs du Campus des métiers de Saint-Benoît, qui l'a accueillie pendant un an. Après une licence en ingénierie écologique et un master en ingénierie, Zoé Arnault, 29 ans, a fait le choix étonnant de se consacrer au vélo en intégrant la formation de conseiller technique cycles. Pourquoi le vélo ? Une évidence. Le joyeux mélange entre écologie, autonomie et économie l'a séduite. « J'en fais régulièrement depuis dix ans. Je n'ai pas de voiture. C'est avant tout un choix économique mais pas seulement. Le bus n'est pas cher mais on est moins libre que sur un vélo

que l'on peut prendre quand on veut. Et puis une fois qu'on y a pris goût, on n'a pas vraiment envie de revenir à autre chose », confie la jeune femme. Celle qui ne s'arrête jamais de pédaler malgré le froid a voulu étoffer ses compétences et être utile. « Je pense que je manquais de concret avec mon master. J'ai donc voulu me spécialiser dans une compétence manuelle que je pourrais mettre au service des gens. » Car se sentir utile est une priorité pour Zoé, qui a été animatrice au sein de l'association L'Accorderie, à Poitiers. La formation de technicien cycle s'est ensuite imposée d'elle-

même. « Un ami d'ami l'avait suivie et le fait qu'elle dure douze mois entiers me plaisait. On a le temps d'apprendre, d'approfondir. »

Valider ses compétences

Pendant un an, Zoé s'est formée à l'entretien et à la réparation de cycles dans le but -très concret- d'orienter les clients sur le choix du vélo, de ses équipements et d'en assurer le bon fonctionnement. Montages personnalisés, préparation, établissement de diagnostics... Le cursus est complet et prisé par de nombreuses personnes qui, comme elle, « avaient fait des choses avant ».

Au bout de « sept-huit mois de formation », Zoé a pu se rendre à Bordeaux pour participer aux Olympiades régionales des métiers... et n'est pas revenue les mains vides. A la clé, une médaille d'or dans la catégorie vélo à assistance électrique et « beaucoup d'expérience ». « C'était très intense. Les épreuves sont une bonne façon de s'entraîner. On peut voir où l'on en est et ce qui nous manque dans un contexte sympa. » Passionnée et toujours prête à aider ses amis qui auraient « un problème de freins », Zoé déplore malgré tout le faible taux de femmes dans le milieu de l'artisanat. « C'est dommage, il faudrait qu'il y en ait plus, tout comme il y a peu d'hommes en fleuristerie ou en coiffure. Je pense qu'il y avait un peu de cela dans ma volonté de participer aux Olympiades. Montrer que l'on peut être une meuf et être meilleure en méca » Désormais titulaire de son titre professionnel de conseillère technique cycles, Zoé répare des vélos et s'essaie à la peinture et à la soudure, en attendant la fin de « la saison creuse » pour intégrer une entreprise poitevine.

Olympiades des métiers : 9 lauréats dans la Vienne

Le 19 octobre dernier, neuf jeunes apprentis de la Vienne ont remporté une médaille d'or dans leur catégorie lors de la 48^e édition des Olympiades régionales des métiers à Bordeaux. Ainsi, Jade Leboucher (art floral), Maël Lauret (charpente), Maëva Royer (industrie), Savannah Audierne (service en salle), Émilien Duvault (BTP, couverture), Lois Moreau (agriculture, élevage ovin), Manon Amand (BTP, peinture et décoration) et Patrick Verschuur (industrie) devraient représenter la Région Nouvelle-Aquitaine à la finale nationale organisée à Marseille, en octobre prochain. Zoé Arnault, lauréate en mécanique vélo, ne pourra en revanche pas concourir lors de cette prochaine étape, la spécialité étant inexistante à l'échelle nationale.



ACADÉMIE DE POITIERS
Liberté
Égalité
Fraternité

PORTES OUVERTES

SAMEDI 8 FÉVRIER 2025

DE 9h à 12h et de 13h30 à 16h30

Liste des Formations :



CAP EPC : Equipier Polyvalent du Commerce

CAP Electricien

Bac Pro ASSP : Accompagnement Soins et Service à la Personne

Bac Pro Commerce - Option A : Animation et gestion de l'espace commercial

Bac PRO MELEC : Métiers de l'Électricité et de ses Environnements Connectés

Bac PRO MSPC : Maintenance des Systèmes de Production Connectés

BTS MS : Maintenance des Systèmes éoliens

CS TRE : Certification Spécialisée Technicien en Réseaux Électriques

Formation BZEE (Certification européenne maintenance éolienne)

*Venez découvrir nos formations
de la 3ème Prépa Métiers
jusqu'au BTS*

LYCÉE RAOUL MORTIER - 72 av. de l'Europe - 86501 MONTMORILLON
Tél. 05 49 83 06 16 - www.raoul-mortier.fr

IDAIC

POITIERS

INSPIRER · ACCOMPAGNER · FORMER

L'ÉCOLE
QUI FAIT DE TOI
UN PROFESSIONNEL



REJOINS NOTRE
COMMUNAUTÉ

BAC+2 À BAC+5

- > DÉVELOPPEMENT COMMERCIAL
- > COMMUNICATION
- > ÉVÉNEMENTIEL
- > IMMOBILIER
- > RESSOURCES HUMAINES
- > GESTION

NOTRE JOURNÉE
PORTES OUVERTES

SAMEDI 1^{ER} FÉVRIER 2025
DE 10h00 À 16h00



Tu recherches :

- ✓ Un métier qui fait sens
- ✓ 3 jours/semaine de télétravail
- ✓ Une formation intégrée
- ✓ Des opportunités d'évolution

REJOINS ARMATIS

Deviens
chargé(e) de clientèle



emploi.armatis.com



Changer de métier, une tendance lourde

Les conseillères ont informé les salariés sur les nombreux dispositifs permettant de faciliter la réorientation professionnelle.

ETUDE

Bas salaires : 8% des salariés concernés

Selon la dernière enquête de l'Insee parue en novembre 2024, 8% des salariés néo-aquitains occupaient en 2022 un emploi à bas salaire, soit moins de 1 394€ nets par mois (1 426,30€ aujourd'hui). Une rémunération à peine plus élevée que le Smic. Cela représente 180 000 personnes dans la région. « Ces emplois peu qualifiés sont en majorité à durée limitée, précise l'Insee. Les travailleurs à bas salaire sont plus souvent des femmes (54%) et ont davantage moins de 26 ans (30%). » L'institut établit d'ailleurs un classement des métiers les moins rémunérateurs : nettoyeurs, aides à domicile, ouvriers non qualifiés dans l'industrie et animateurs socio-culturels et de loisirs. Si la Creuse fait figure de mauvais élève (10,4% de bas salaires) en Nouvelle-Aquitaine, les Deux-Sèvres (6,9%) tirent leur épingle du jeu. La Vienne se situe exactement dans la moyenne régionale.

DISPOSITIF

Un nouveau comité régional pour l'emploi

La première réunion du comité régional pour l'emploi en Nouvelle-Aquitaine s'est déroulée le 6 décembre dernier à Pessac, en Gironde. L'instance vise à « renforcer l'accompagnement des personnes à l'accès et au retour à l'emploi et répondre aux besoins de recrutement des employeurs », cela en mettant tous les partenaires autour d'une même table. Dans la Vienne, le comité départemental de l'emploi a vu le jour le 19 mars 2024.

ORIENTATION

Un salon spécial lycéens et étudiants

Lycéens et étudiants, ce salon est fait pour vous ! Organisé par L'Étudiant, en partenariat avec l'Académie, la Région, Grand Poitiers et Poitiers, le bien nommé Salon du lycéen et de l'étudiant va investir le parc des expositions les vendredi 17 et samedi 18 janvier, de 9h à 17h. Près de 150 acteurs seront mobilisés pour apporter leur expertise sur les questions d'orientation et de choix d'études. Une version en ligne du salon sera accessible sur letudiant.fr.

À l'occasion de la journée nationale de la reconversion professionnelle, la CCI de la Vienne a organisé en novembre dernier un brunch dédié au sujet. Employés et organisations reviennent sur cette pratique qui séduit un nombre croissant de travailleurs.

■ Pierre Bujeau

La pression des résultats et le quotidien de commercial fait d'itinérance ont poussé Christophe à repenser sa vie professionnelle. Après une période de remise en question, durant laquelle il occupait un emploi dans un centre d'appel, l'animateur de dégustation s'est tourné vers différents organismes pour assurer sa reconversion professionnelle. « Avec mon Compte personnel de for-

mation, j'ai pu financer un bilan de compétences qui m'a conforté dans l'idée de me tourner vers la transmission. Transitions Pro a financé ma formation, un bac+2 de huit mois, à l'Alpa de Châtelleraut, ainsi que ma rémunération pendant cette période. »

Plusieurs stages dans des établissements de formation de la Vienne, dont la Maison de la Formation, ont permis à Christophe de confirmer son attrait pour l'enseignement.

À peine son cursus terminé, il est déjà sollicité pour rejoindre l'établissement où il avait été stagiaire quelques mois plus tôt. Le voilà désormais formateur pour la troisième rentrée devant des élèves de bac pro commerce et de BTS.

La reconversion suscite de nombreuses appréhensions, notamment chez les salariés qui craignent de ne plus retrouver d'emploi en raison de leur âge. « Des histoires comme celle de Christophe ne sont pas isolées.

Des structures et des moyens d'actions existent pour prendre un nouveau départ professionnel », rassure Marine Nonnet, conseillère formation à la CCI de la Vienne.

Une mutation des procédés de travail

Toute action pour faciliter l'évolution des salariés vers de nouveaux métiers est la bienvenue. A l'image du rendez-vous annuel organisé par la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne, le 14 novembre dernier, dans le cadre de la journée nationale de la reconversion professionnelle. « Nous avons souhaité le moderniser avec un format brunch. Cela permet aux salariés de venir durant leur pause repas », précise Stéphane de Dianous, directeur de la communication de la CCIV. L'Apec, Cap Emploi, France Travail ou l'Erip ont ainsi accueilli des travailleurs de tous âges et venus d'horizons divers. Néanmoins, les salariés âgés de

40 à 50 ans, ayant passé une partie de leur carrière dans le secteur tertiaire, ont montré un intérêt particulier pour la reconversion. « Chez ces personnes-là, il y a une quête de sens qui se traduit par un intérêt pour les métiers manuels. Nous le remarquons sur le salon et dans nos agences », souligne Sarah Boukhenoufa, conseillère à France Travail.

Autrefois perçue comme un choix risqué, la reconversion professionnelle séduit aujourd'hui un nombre croissant de salariés. En 2015, 33% des d'entre eux souhaitaient changer de métier ou d'orientation professionnelle. Ce taux est monté jusqu'à 47% en 2021^(*). Cette augmentation se justifie par une remise en question généralisée. La crise sanitaire a considérablement accentué le phénomène.

^(*)France Compétences, étude conduite début 2021 sur les reconversions réalisées au cours des cinq années précédentes.



La semaine prochaine,
découvrez notre dossier
**spécial Salon du lycéen
et de l'étudiant**

PORTES OUVERTES
Technopole du Futuroscope
25/01/2025
de 9h à 13h

ESIGELEC
INGÉNIEURS GÉNÉRALISTES
MÉTIERES POUR LES INDUSTRIES
POUR LE 21^{ÈME} SIÈCLE

POITIERS
INGÉNIEUR GÉNÉRALISTE
Accessible à Bac +2/3, Bac +4
2 Dominantes
apprentissage
Développement logiciel
Test & Qualité
Intelligence Artificielle
et Big Data

RENSEIGNEMENTS
admission@esigelec.fr

De l'oxygène au quotidien

L'Association **UNA 86** vous apporte un soutien et une aide pour vous offrir un quotidien plus serein.

PRESTATAIRE

AIDE À LA VIE DE FAMILLE

- Difficultés familiales
- Grossesse pathologique
- Maladie parents/enfants
- Maternité
- Rupture familiale

NOUVEAU

PRESTATAIRE ET MANDATAIRE

AIDE À L'AUTONOMIE

- Accompagnement à la mobilité et la vie sociale
- Aide à la toilette et à l'habillage
- Aide au lever et au coucher
- Préparation de repas
- Retour d'hospitalisation suivi de prise de médicaments
- Aide aux personnes en situation de handicap
- Accompagnements de nuit
- Accompagnements 24h/24

UNA 86 vous souhaite ses meilleurs vœux de bonne année 2025

AIDE À DOMICILE

- Entretien du domicile
- Entretien du linge
- Courses, livraison
- Formalités administratives

Crédit d'impôt -50% Les emplois à domicile ouvrent droit à des déductions fiscales sous forme de crédit ou de réduction d'impôt.

SERVICE FAMILLES

ANTENNE ET SIEGE DE POITIERS - 05.49.88.71.05 - poitiers@una86.fr
 ANTENNE DE CHÂTELLERAULT - 05.49.21.03.85 - châtellerault@una86.fr

SERVICE PERSONNES ÂGÉES

ANTENNE DE CHAUVIGNNY - 05.49.56.02.95 - chauvigny@una86.fr
NOUVEAU SERVICE MANDATAIRE AGMP ET PERSONNES ÂGÉES
 ANTENNE DE POITIERS - 05.49.44.02.54 - contact@agmp.fr

Moins d'accidents du travail mais plus graves

En 2023, les accidents graves sur le lieu de travail ont augmenté en Nouvelle-Aquitaine.

En 2023, la Carsat a recensé 3 586 accidents du travail avec arrêt dans la Vienne. Si leur nombre diminue par rapport aux années précédentes, la gravité des accidents, elle, ne cesse d'augmenter.

■ Pierre Bujeau

L'année 2023 n'a pas fait figure d'exception. Depuis quelques années, une tendance se dessine : le nombre d'accidents du travail diminue, mais leur gravité augmente (Le 7 n°607). La preuve, la Carsat⁽¹⁾ a dénombre

3 586 accidents du travail en 2023 dans le département contre 4 065 en 2021. Ceux qualifiés de graves ont suivi une courbe inverse. Entre 2021 et 2023, on déplore 74 cas supplémentaires. L'année 2024 ne s'annonce guère plus réjouissante. « Les chiffres ne sont pas encore sortis. Mais on sait d'ores et déjà que l'année a été marquée par plusieurs accidents mortels dans le département », confie Guillaume Nicolas, chef du pôle Travail et Relations à l'entreprise au sein de la Direction départementale de l'emploi, du travail et des solidarités (Ddets). À l'échelle régionale, le constat est sans appel : le nombre d'accidents mortels a

connu un pic de 57% en deux ans... L'organisme a recensé 74 décès pour l'année 2023, soit 27 de plus qu'en 2021. En mars dernier, l'ex-Premier ministre Gabriel Attal avait marqué les esprits en évoquant les « accidents du travail » qui tuent « deux travailleurs par jour en France ». Parmi les principaux risques, on retrouve les accidents routiers (561 dans la Vienne) précédés par les risques de manutention manuelle, à l'origine de 54% des accidents des salariés du régime général⁽²⁾.

Contrôles et sensibilisation

C'est bien connu, la France fait

figure de mauvaise élève en matière de sinistralité au travail. D'après les données d'Eurostat pour l'année 2021, en nombre d'accidents du travail mortels pour 100 000 habitants, la France arrive en 4^e position derrière la Lettonie, la Lituanie et Malte. Pour endiguer ce fléau, l'Etat et les partenaires sociaux ont élaboré le premier plan pour la prévention des accidents du travail graves et mortels. Outre les campagnes de communication, les pouvoirs publics placent la prévention au cœur de leur plan d'action. « Une grande partie de notre travail est de sensibiliser les salariés et les profils particulièrement exposés : intérimaires, saison-

niers et jeunes qui débutent », explique Charlie Grignon, responsable d'unité de contrôle de l'inspection du travail à la Ddets. *Nous effectuons des contrôles inopinés dans les entreprises privées pour vérifier la conformité des équipements.* Plus de 110 000 opérations ont été conduites en 2023 dans l'Hexagone. Seules 2% des inspections ont donné lieu à des sanctions localement. « Ces contrôles peuvent sauver des vies », conclut Charlie Grignon.

⁽¹⁾Caisse d'assurance retraite et de la santé au travail.

⁽²⁾Assurance maladie - L'essentiel 2022 : santé et sécurité au travail et rapport annuel 2023 de l'assurance maladie : risques professionnels.

COMMUNICATION

Une campagne pour sensibiliser

Le ministère du Travail et de l'Emploi a lancé une vaste campagne de communication pour inciter les salariés à adopter les bonnes pratiques sur leur lieu de travail.

■ Pierre Bujeau

Chaque jour, en France, plus de 100 travailleurs sont gravement blessés et deux succombent à un accident du travail, selon les données d'Eurostat⁽¹⁾. Élément important : les méthodes de calcul

et de déclaration des accidents varient d'un pays à l'autre. Contrairement à la France, l'Allemagne ne comptabilise pas les malaises dans ses statistiques. Face à cette sinistralité qui demeure trop importante, le ministère du Travail et de l'Emploi a redoublé d'efforts pour sensibiliser les secteurs particulièrement exposés, en particulier le BTP et l'agriculture. Une première campagne de communication a vu le jour en 2023, ayant pour but de provoquer un choc, une prise de conscience chez les chefs d'entreprise et les salariés évoluant dans ces secteurs. Diffusé le

25 septembre 2023, ce clip de 45 secondes capte les regards des salariés d'une entreprise industrielle. Sans montrer le drame, il laisse deviner qu'un grave événement vient de se produire. La fin du spot montre une femme éclatant en sanglots au téléphone.

Sous le slogan « La sécurité des salariés, c'est chaque jour que l'on doit y penser », la nouvelle campagne diffusée entre le 12 octobre et le 27 novembre 2024, a été plus généraliste. Elle visait à responsabiliser l'ensemble des parties prenantes, quels que soient leurs fonctions ou secteurs d'activité. Les

pouvoirs publics et le ministère du Travail et de l'Emploi ont déployé un arsenal conséquent pour tenter d'inverser la courbe des accidents graves et mortels : spot publicitaire TV, radio, sur les réseaux sociaux, témoignages, campagne dans la presse spécialisée (agriculture, industrie, BTP). La campagne de cet automne 2024 a mis l'accent sur les moyens d'action dont disposent employeurs et salariés : évaluation des risques, formations, équipements, vigilance au quotidien...

⁽¹⁾Eurostat est l'office de statistiques de l'Union européenne.



CAP • BP • BAC PRO

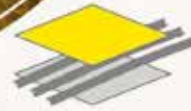
TITRE PRO • BTS • BAC+3

BTP CFA

EN VRAI, C'EST STYLE!



RENDEZ-VOUS
AU SALON DE
L'APPRENTISSAGE
ET DE L'EMPLOI
LES 10 & 11 MARS
À POITIERS



**BTP CFA
POITOU-CHARENTES**

Association régionale des CFA du BTP de Poitou-Charentes

www.btpcfa-poitou-charentes.fr     

Photos : AdobeStock - iStock - Cédric Calendraud ©2022 - les.com/nambou.es.fr

Sweet Home

Réservez **avant le 28 février**
votre annonce publicitaire
dans notre Hors-Série
spécial aménagement extérieur*



regie@le7.info - 05 49 49 83 98

*A paraître le 4 mars 2025



La charge mentale, parlons-en

SALARIÉS Les Ailes de soi pour parler

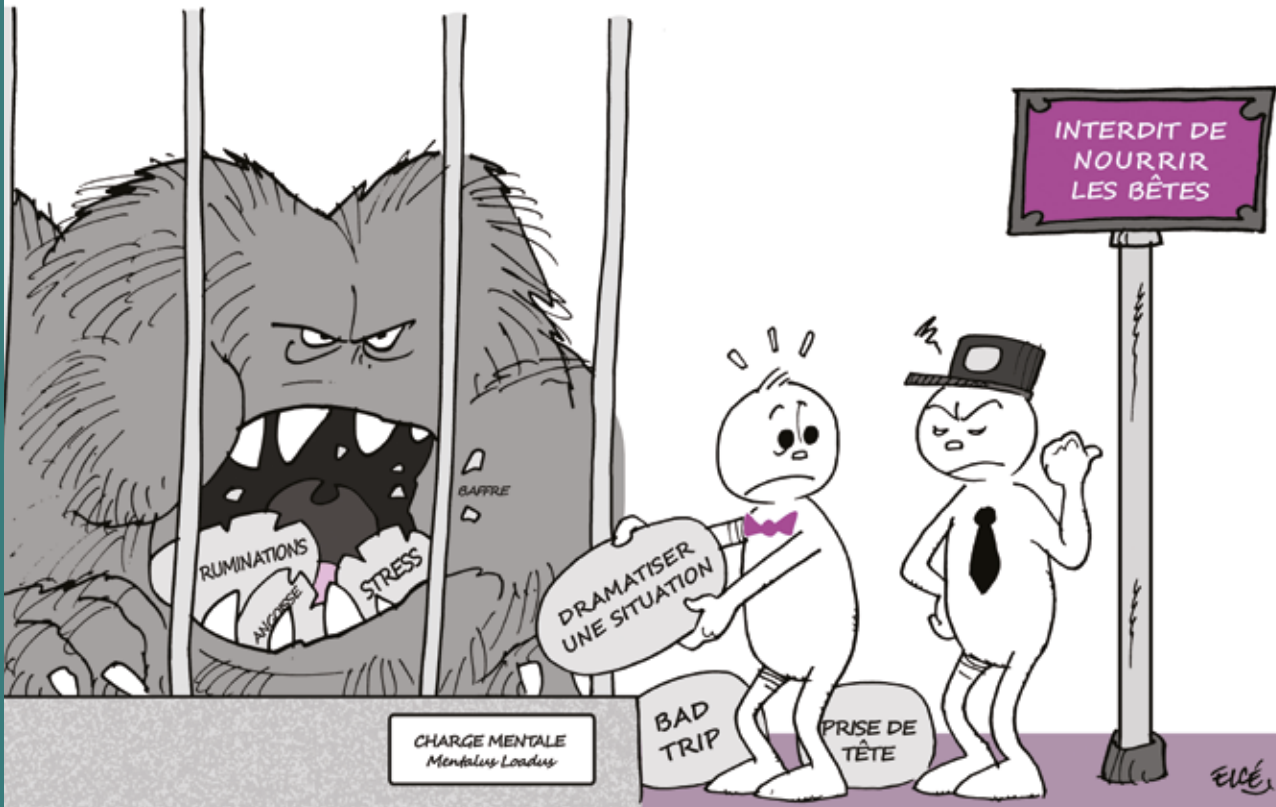
Une nouvelle association baptisée Les Ailes de soi a vu le jour mi-2024 (Le 7 n°662) dans la Vienne, en soutien à toutes les personnes victimes d'un syndrome d'épuisement professionnel. L'association rassemble aujourd'hui une quinzaine de bénévoles et autant de professionnels autour d'une ambition commune : « prévenir les risques, promouvoir l'entraide et le mieux-être des personnes en souffrance au travail et en burn-out, ainsi que les accompagner à prendre leur juste place dans le milieu professionnel ». Sous l'impulsion d'Olivier Forget et Virginie Auffroy-Guignard, Les Ailes de soi envisage de créer une offre d'accompagnement au cours du premier semestre 2025. « Nous allons dans un premier temps lancer un appel à financement, avance Virginie Auffroy-Guignard. Une infirmière psy est prête à nous aider bénévolement pour animer un groupe de parole... Nous devons aussi former des pairs-aidants et consolider la gouvernance de l'association. Les choses se mettent en place progressivement. »

Contacts : lesailedesoi.reseaurburnout@gmail.com - Olivier Forget au 06 14 93 63 57.

DIRIGEANTS 60 000 rebonds en soutien

L'association 60 000 rebonds (Le 7 n°666) a désormais une antenne dans la Vienne, coordonnée par Julie Risse. La structure, qui vient en aide aux dirigeants dont l'entreprise a été liquidée, organise un petit-déjeuner de présentation mardi 21 janvier, à partir de 8h30, dans les locaux de l'entreprise Boutineau, à Biard. La PME est dirigée par Thierry Bosne, ambassadeur et parrain de 60 000 rebonds. L'association

Contact : julie.risse@60000rebonds.com - 60000rebonds.com.



Souvent utilisé lorsqu'on évoque la conciliation entre vies professionnelle et personnelle, le terme de charge mentale désigne aussi le trop-plein d'activités dans son quotidien de salarié ou de dirigeant. Laurence Thomas-Loiseleur et Michel Abitteboul donnent des pistes pour l'alléger.

■ Arnault Varanne

C'est une première ! L'institut Ifop et l'Agence RSE News ont publié fin 2024 les résultats du premier baromètre de la charge mentale des femmes salariées. Résultat : si 77% d'entre elles se disent satisfaites de leur vie professionnelle (81% de leur vie personnelle), elles sont 73% à éprouver au quotidien une charge mentale élevée. 40% se sentent même dépassées, au point que beaucoup d'entre elles renonceraient à d'avantage de responsabilités. « Mais la charge mentale ne concerne

pas que les femmes, elle n'est pas genrée ! », précise Laurence Thomas-Loiseleur.

Humour et autodérision

Avec le consultant et conférencier Michel Abitteboul, la coach professionnelle -et chroniqueuse régulière du 7- cospigne une « boîte à outils pour prévenir la charge mentale », aux éditions Dunod. Un ouvrage pratique en 6 dossiers, 60 clés et illustré de très nombreux dessins signés Laurence Elcé. Il vaut parfois mieux un dessin... « Dans cet ouvrage pratique, nous avons mis beaucoup d'éléments autour de la notion de prendre le temps, d'ouvrir et de fermer sa journée, de faire des listes de tâches prioritaires et d'autres qui ne le sont pas... Cela concerne tout le monde, du dirigeant au salarié, en passant par le cadre qui est, lui, entre le marteau et l'enclume. » Un exemple ? A la page 74, les auteurs amènent par exemple à « se désidentifier de la charge mentale ». « Au-delà de la réalité factuelle des tâches qui nous incombent, la charge mentale tient en grande partie à la représentation que nous entre-

tenons de la réalité : celle des tâches en question, des enjeux qui y sont associés et surtout de nous-mêmes dans notre mission à les réaliser. » Laurence Thomas-Loiseleur et Michel Abitteboul proposent une méthodologie en quatre étapes : repérer l'inconfort, reconnaître la construction mentale, se détacher des généralités (« toujours », « jamais »...) et, enfin, « construire une représentation de soi autour d'un contre-exemple ». NB : « se voir faire ce qu'on est en train de faire suppose une bonne dose d'humour et d'autodérision, antidotes à la mauvaise foi et à l'autocomplaisance. »

Eviter le burn-out

Très concrète, cette boîte à outils redonne « du pouvoir d'agir » aux dirigeants et salariés. « Tout n'est pas de la faute des autres, chacun a sa responsabilité et peut changer des choses dans son organisation, appuie Laurence Thomas-Loiseleur. Par exemple, faire une to-do-list réaliste n'est pas quelque chose d'imposé de l'extérieur, par un patron. » Trois facteurs essentiels sont scrutés : la charge, le soutien social et la

latitude décisionnelle.

Le sujet est d'autant plus brûlant que l'épuisement professionnel progresse. D'après une enquête de l'Observatoire de la responsabilité sociétale des entreprises, 34% des salariés français seraient en burn-out, dont 13% en burn-out qualifié de « sévère ». Cela représente plus de 2,5 millions de personnes. Il n'existe évidemment pas une réponse ultime, mais de multiples pistes pour « retrouver de l'espace mental (cognitif, émotionnel) et de l'estime de soi ».



La boîte à outils pour prévenir la charge mentale - Laurence Thomas-Loiseleur - Michel Abitteboul et Laurence Elcé - éditions Dunod - 192 pages - 26,5€.



Portes ouvertes

le 31 janvier de 16h à 19h & le 1^{er} février de 9h à 17h



Avec ou sans RDV

Formation initiale Apprentissage Formation continue

- 4^{ème} / 3^{ème}
- Agriculture
- Commerce
- Services à la personne

Établissements privés sous contrat



MFR DE CHAUVIGNY

47, route de Montmorillon - 86300 Chauvigny
Tél. 05 49 56 07 04 - mfr.chauvigny@mfr.asso.fr



MFR DE GENÇAY

8, rue Emilien Fillon - 86160 Gençay
Tél. 05 49 59 30 81 - mfr.gençay@mfr.asso.fr

ARTUS
Intérim & Solutions RH

**VOTRE PARTENAIRE
EMPLOI & SOLUTIONS RH
dans toute la Vienne**

INTÉRIM

CDD

CDI

SAISONS

ACCOMPAGNEMENT RH

FORMATION

CDI À TEMPS PARTAGÉ

APPROCHE DIRECTE

ARTUS CHÂTELLERAULT

05 79 28 00 34

6 Av du Président Wilson chatellerault@artus-interim.com

www.artus-interim.com



L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro



regie@le7.info - 05 49 49 83 98

RSA : l'accompagnement rénové se généralise



82 718 000

En 2024, l'enveloppe des allocations versées par le Département aux bénéficiaires du Revenu de solidarité active (RSA) a été de 82 718 000€.

12 200

La Vienne compte plus de 12 200 bénéficiaires du RSA dont moins de 3 200 (26%) étaient inscrits comme demandeurs d'emploi. Depuis le 1^{er} janvier 2025, l'inscription est automatique.

635

Le montant du Revenu de solidarité active (RSA) en 2024 varie en fonction de la composition du foyer et des ressources. Les montants s'échelonnent de 635,71€/mois pour une personne seule sans enfant, 953,56€/mois pour une personne seule avec une personne à charge (1 144,28€/mois avec deux personnes à charge) et jusqu'à 1 334,99€/mois pour un couple avec deux personnes à charge.

32

Autre constat, 40% des bénéficiaires du RSA dans la Vienne ont entre 18 et 35 ans, dont 32% entre 26 et 35 ans. Ce dernier chiffre n'est pas anodin car supérieur de 21 points à la proportion des 26-35 ans dans la population globale. Les 36-45 ans représentent quant à eux 25% des bénéficiaires et les 46-55 ans 20%.

28

Il apparaît que 28% des bénéficiaires du RSA vivent au sein d'une famille monoparentale (33% des moins de 36 ans), lesquelles représentent 8,2% des ménages dans le département (10,4% de la population dont 75% de femmes seules).

Généralisé depuis le 1^{er} janvier, le dispositif d'accompagnement rénové des bénéficiaires du RSA est expérimenté depuis juin dernier dans le bassin d'emploi de Châtelleraut, avec des premiers retours encourageants.

■ Claire Brugier

Le dispositif est étendu à toute la Vienne depuis le 1^{er} janvier mais le bassin d'emploi de Châtelleraut l'éprouve déjà depuis juin. En six mois, l'accompagnement rénové des bénéficiaires du Revenu de solidarité active (RSA) a déjà permis à 45 personnes de retrouver le chemin de l'emploi ou d'une formation. « On n'avait jamais vu ça ! », s'enthousiasme Benoît Coquelet, vice-président du Départe-

ment en charge de l'Emploi, de l'Insertion et des Pôles économiques. Pourquoi l'expérimenter là plutôt qu'ailleurs ? « Le Châtelleraudais présente une problématique et un potentiel intéressants par rapport à l'emploi, explique Benoît Meyer, directeur territorial de France Travail. Le taux de chômage y est de 7,5% contre 6,2% en moyenne dans le département, avec une hausse plus forte. Il présente donc une situation plus dégradée, sans pour autant être catastrophique. De plus, le bassin inclut un territoire très urbain, Châtelleraut, avec des quartiers prioritaires de la politique de la ville, et des territoires ruraux. » Ajoutez à cela qu'il concentre « plus de 20% des bénéficiaires du RSA du département »... Le Département et France Travail, ainsi que leurs différentes partenaires, ne pouvaient rêver meilleur « candidat » où lan-

cer l'accompagnement rénové des bénéficiaires du RSA, soit quinze heures d'activités hebdomadaires (formation, immersion en entreprise, emploi...) minimum et deux entretiens individuels par mois avec un conseiller France Travail. En juin dernier, ils étaient au nombre de 2 834 enregistrés à France Travail dans le bassin châtelleraudais. « A ce jour, 388 bénéficiaires d'un accompagnement intensif avec, chez 80% d'entre eux, un frein identifié lié à la mobilité, la santé, la famille... »

« Un vrai investissement social »

Pour mener à bien l'expérimentation châtelleraudaïse, l'Etat a doté le Département de 950 000€ et augmenté localement de quatre conseillers les effectifs de France Travail. « La généralisation du dispositif à l'ensemble de la Vienne ne se fera pas tout à fait dans les

mêmes conditions et avec les mêmes moyens, mais l'esprit sera le même, prévient Benoît Meyer. C'est un vrai investissement social. »

Le directeur territorial de France Travail compte sur cet accompagnement intensif pour « faire tremplin et limiter les effets de la conjoncture », en l'occurrence un ralentissement de l'activité sensible depuis quelques mois, mais aussi sur « le déploiement en parallèle, depuis le printemps, d'une task force entreprises ». L'objectif ? « Que tous les partenaires du champ de l'emploi -Mission locale, centres de formation, syndicats professionnels...- se réunissent pour coordonner leurs relations avec les entreprises et pour leur proposer une offre de service commun, afin de faciliter leurs recrutements mais aussi leur relation avec les bénéficiaires du RSA. » L'union fait la force, dit le proverbe.

Le dispositif inclut notamment deux rendez-vous mensuels avec un conseiller.

JAN 2025

TALIS
LE FUTUR
SOUFFLE

JPO
Saint-Benoît
11 & 22 janvier
2025

talism.community
ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ
COMMUNITY = COMMUNAUTÉ

École de commerce en Alternance

Admissions
Rentrée 2025 GO!

TALIS POITIERS

Bac → Bac+2+3+5
Avec / Hors Parcoursup
⊖ frais d'inscription
Titres certifiés ^{RNCP}
+ Diplômes d'État

- ▶ Commerce / Management
- ▶ Webmarketing / Communication
- ▶ Ressources Humaines / Administration et Gestion
- ▶ Relation Client

TALIS.
L'ÉCOLE
LA PLUS
PROCHE.



@talisbs_poitiers

13 ALLÉES DES ANCIENNES SERRES SAINT-BENOÎT
INFOS / RDV / INSCRIPTIONS → **talism.community**

Le saviez-vous ?

Le 7 est distribué à **Poitiers, Châtelleraut, Chauvigny**, et dans une trentaine de communes aux alentours !



regie@le7.info - 05 49 49 83 98

POITIERS VENOURS
AGRI CAMPUS

JOURNÉES PORTES OUVERTES
DE L'AGRICAMPUS DE VENOURS

DE 9H À 17H

05 49 43 95 33

»» Mini stage possible de janvier à mai

Enseignement supérieur
(BTS, Bachelor)
Apprentissage et scolaire

1 ESPACE ENTREPRISES

1 Le samedi **FÉVRIER 2025**

MARCHE DE PRODUCTEURS

Toutes formations
(3ème, Bac G, Bac STAV, BAC PRO, CAP, TP, CS, BPREA)
Apprentissage, scolaire et formations adultes)

15 Le samedi **MARS 2025**

Agricampus de Venours 86480 ROUILLE



Un rapport inédit au travail

Le 3 décembre dernier, 80 jeunes ont pu participer au job dating organisé à Poitiers par Le Crédit agricole et Wizbii.

ASTUCES 7 conseils pour décrocher son premier poste

La fin des études approche et l'heure de trouver son premier emploi a sonné. Aurélie Sadaune, conseillère en insertion professionnelle, vous aide à mettre toutes les chances de votre côté.

1. Postulez avant la fin de vos études

N'attendez pas d'être diplômé pour commencer à chercher. Démarquez-vous en postulant tôt.

2. Créez un CV percutant et personnalisé

Mettez en avant vos stages, projets, compétences-clés et soft skills. Réalisez un CV visuel et attractif que vous adapterez à chaque candidature en valorisant les compétences pertinentes pour le poste visé.

3. Mobilisez votre réseau

Votre réseau personnel et professionnel est une vraie mine d'or. Parlez de votre recherche autour de vous, partagez votre CV et n'hésitez pas à solliciter vos anciens contacts de stage.

4. Créez un tableau de suivi

Dans un tableur indiquez le nom de l'entreprise, les nom et contact du recruteur, les dates de candidature et de relance, le type de candidature, le poste visé et des commentaires.

5. Préparez vos entretiens

Renseignez-vous sur l'entreprise avant chaque entretien. Préparez des réponses aux questions classiques et soyez prêt à parler de vos expériences passées (stages, projets). Montrez votre motivation et votre curiosité pour le poste. Ne soyez pas trop exigeant sur le salaire et les avantages. Pour un premier emploi, l'essentiel est de gagner en expérience.

6. Envoyez des candidatures spontanées

Ne vous limitez pas aux annonces visibles. Ciblez des entreprises qui vous intéressent et envoyez des candidatures spontanées. Beaucoup d'employeurs apprécient cette démarche proactive.

7. Restez persévérant et flexible

Soyez patient et flexible et privilégiez l'expérience : si vous ne décrochez pas immédiatement un CDI, acceptez des CDD, stages longs, missions intérimaires ou freelance.

Avec un taux de chômage atteignant 19,3% au troisième trimestre 2024, les 15-24 ans sont surreprésentés dans les statistiques de l'Insee. Régulièrement victime de préjugés, la génération Z se distingue de ses aînées par son rapport au travail mais pas par sa motivation.

■ Charlotte Cresson

Début décembre, 80 jeunes ont participé à Poitiers au Youzful Job Dating organisé par le Crédit agricole et l'entreprise Wizbii. Les douze entreprises présentes ont réalisé 168 entretiens. Travailler, les jeunes de 18 à 30 ans n'attendent que ça. Loin de l'image d'une génération Z présentée comme paresseuse et désintéressée

du monde de l'entreprise. La France comptait 2,3 millions de demandeurs d'emploi au dernier trimestre 2024. Un résultat en légère hausse qui a notamment bondi de 1,8 point pour les 15-24 ans, atteignant ainsi 19,7%. Disparité des opportunités, décalage entre compétences acquises et exigences du marché du travail ou encore manque d'expérience et secteurs bouchés... Les facteurs sont multiples.

A Poitiers, Marie Clieque, responsable d'agence pour l'entreprise O2 le reconnaît, « les jeunes veulent bosser » mais quelques obstacles se dressent sur leur chemin. C'est notamment le cas du permis de conduire. « Ils sont de moins en moins mobiles et cela peut poser des soucis en fonction du poste recherché. C'est un problème pour la garde d'enfants par exemple. » Les candidats ont également certaines demandes pouvant déstabiliser l'employeur. « Ils sont plus exi-

geants que leurs aînés en ce qui concerne les horaires et les vacances par exemple. On sent une différence avec les générations précédentes », poursuit Auxane Diot, chargée de recrutement pour McDonald's.

Etre épanoui dans son travail

« Au-delà du poste, il faut que l'entreprise ait des valeurs », constate Martin Pasquereau, chargé de communication pour le Crédit agricole. A 20 ans, Hélène cherche un job dans la restauration depuis trois mois. Extrêmement motivée, elle se dit prête à accepter n'importe quel emploi... ou presque. « J'ai travaillé dans des entreprises qui se contentaient d'exploiter leurs employés. Je ne veux plus de ça. » L'épanouissement dans son travail semble être primordial pour cette nouvelle génération de travailleurs. Plus expérimentée, Julia, 27 ans, se dit préoccupée par « le bien-être

et la santé » et a donc décidé de créer sa propre microentreprise. La jeune femme fait particulièrement attention au turn-over dans les entreprises, qu'elle considère comme l'un des principaux « red flags » (drapeaux rouges).

De plus en plus nombreux à détenir un diplôme supérieur à la licence, les jeunes candidats sont également plus exigeants en ce qui concerne la rémunération. C'est le cas de Léa, 25 ans, qui a fini ses études en septembre. « Je cherche un poste de commerciale mais je peux aussi travailler dans les ressources humaines pour accumuler de l'expérience. Je voudrais un salaire décent. J'ai récemment refusé poliment une proposition à 1 600€ bruts. » Si cette nouvelle génération de travailleurs déstabilise les recruteurs, elle devrait profondément modifier le monde du travail dans les années à venir, qui seront marquées par des départs en retraite massifs.



Le télétravail dans le temps

Selon Damien de Carvalho, « le télétravail implique de repenser les outils de communication ».

Confidentiel avant la crise Covid, le télétravail est devenu un incontournable dans l'organisation des entreprises.

■ Claire Brugier

Il n'est plus possible de faire comme s'il n'existait pas. Le télétravail fait désormais partie du paysage. Mieux encore, « il a permis de recommencer à penser l'organisation du travail », assène Ewan Oiry, professeur et membre du Centre de recherche en gestion (Cerege), à Poitiers. Dans la réflexion engagée, des mots-clés reviennent.

Confiance et management

Loin des yeux, loin du travail ? Sauf exceptions, la réponse est plutôt « non ». « L'enjeu est le même que pour quelqu'un au bureau, assure Maud Salzert, la responsable des ressources humaines de Duo Solutions, cabinet d'expertise-comptable. Mais dans le télétravail, la confiance est aussi de donner « les moyens de », dans la

structuration des tâches notamment. » La question de la confiance est donc indissociable de la manière dont le manager accompagne ses salariés. « Le télétravail est souvent une loupe qui met en avant les carences dans l'accompagnement des collaborateurs. »

Outils et espaces

« Le télétravail implique de repenser les outils de communication (mails, Teams...) car le seul moyen de contact devient l'outil informatique, constate Damien de Carvalho, docteur en sciences de gestion au Cerege. L'espace de travail physique doit aussi être repensé pour mettre du sens dans les lieux dédiés aux tâches non télétravaillables. » En somme, il ne s'agit pas juste de les délocaliser. « Avec le télétravail, on déstabilise le travail réel, notre rapport à la technologie change, aux autres aussi. Ce n'est plus le même travail, assène Ewan Oiry du Cerege. On a invisibilisé la performance de l'équipe, qui se faisait dans la coordination en présentiel. »

Télétravaillable ou pas

Tous les postes ne sont pas télétravaillables. C'est pourquoi « il faut avoir un regard attentif sur les salariés qui ne peuvent pas télétravailler, convient Thomas Girard, directeur des ressources humaines de Grand Poitiers. Cela passe par les EPI (ndlr, équipements de protection individuelle), un plan d'accompagnement managérial... » La question se pose différemment chez Duo Solutions. « Nos métiers sont télétravaillables à plus de 90%, donc nous ne sommes pas confrontés à la problématique de différenciation entre les travailleurs, souligne Maud Salzert. Mais il nous faut nous organiser pour que les salariés soient suffisamment autonomes. »

L'intérêt pour l'employeur

« Le télétravail a permis de renforcer la robustesse et l'agilité de la collectivité en cas de crise, remarque Thomas Girard. Nous avons 35 000 agents, dont 600 ont une autorisation pour deux jours maximum par

semaine. Le principal apport se situe dans la continuité du service public. Il va falloir ajuster le cadre mais le télétravail a vocation à perdurer. »

L'intérêt pour le salarié

Les recherches ont mis en avant « l'amélioration de l'articulation entre vies professionnelle et personnelle, mais aussi un meilleur suivi de la santé, résume Damien de Carvalho. Télétravailler permettrait d'assurer plus facilement des rendez-vous médicaux. »

L'attractivité

C'est une réalité : le télétravail s'invite désormais dans les entretiens. « En matière de recrutement, c'est la première question qui nous est posée. Le télétravail est un critère incontournable d'attractivité », note Maud Salzert. Privé ou public, même constat. « Cela a aussi réglé le problème d'attractivité de nos métiers », confirme Thomas Girard.

Source : conférence Regards croisés organisée le 12 décembre à l'IAE de Poitiers.

RÉGLEMENTATION De nouvelles mesures pour l'emploi des seniors...

Les représentants des syndicats patronaux et de salariés sont arrivés à un accord à la mi-novembre 2024 sur la délicate question de l'emploi des seniors. Le taux d'emploi des 55-64 ans s'élevait en 2023 à 58,4% dans l'Hexagone contre 63,9% dans l'ensemble des pays de l'Union européenne. L'accord prévoit notamment l'abaissement de l'âge ouvrant droit à une retraite progressive de 62 à 60 ans et des mesures « favorisant les temps partiels en fin de carrière », selon le ministère du Travail et de l'Emploi. Une expérimentation va aussi démarrer avec la création d'un « contrat de valorisation de l'expérience ». « Ce CDI, réservé aux salariés de plus de 60 ans au chômage, offre à l'employeur une pleine visibilité sur la date de départ en retraite de son salarié. La mise en retraite serait également facilitée, notamment grâce à la suppression de la cotisation sur l'indemnité de mise en retraite », indique le ministère. Enfin, parmi les autres avancées significatives, figure le relèvement de deux ans des bornes d'âge à partir desquelles les chômeurs seniors bénéficieront d'une durée d'indemnisation plus longue. Concrètement, le palier ouvrant droit à 22,5 mois d'indemnisation passe de 53 à 55 ans, celui donnant droit à 27 mois de 55 à 57 ans. La mesure devrait permettre à l'Etat d'économiser 350M€ sur quatre ans.

... et dans l'assurance chômage

De nouvelles règles sont entrées en vigueur le 1^{er} janvier 2025 concernant l'assurance-chômage. Ainsi, le versement de l'allocation chômage est désormais mensualisé sur la base de trente jours, ce qui entraîne une perte de cinq jours sur une année civile pour un demandeur d'emploi. Autre changement : le plafond des jours non travaillés pris en compte dans le calcul du salaire journalier de référence, qui détermine le montant de l'allocation journalière, est descendu à 70%, contre 75% aujourd'hui. Côté employeurs, la réforme prévoit au 1^{er} mai 2025, l'abaissement de la cotisation patronale à 4% du salaire brut contre 4,05% aujourd'hui.

**L'ÉNERGIE
DE DEMAIN
C'EST VOUS !**



www.groupe-soregies.fr



Rejoignez-nous en stage, alternance ou CDI

Intégrer le Groupe Sorégies, c'est contribuer
à la transition énergétique des territoires *(et bien plus encore).*